

L'AMALGAMATION LEXICALE ET SES RAPPORTS À LA NÉOLOGIE



Salons de l'INALCO

2, rue de Lille
75007 PARIS



4 octobre 2013

PROGRAMME

9h-9h15 : Ouverture et présentation de la journée
Jean-François Sablayrolles & Arnaud Léturgie

9h15-10h : *Les mots-valises: jeux et enjeux*
Bernard Fradin (UMR 7110 CNRS & Université Paris 7)

10h-10h45 : *Néologie et amalgamation lexicale*
Arnaud Léturgie (Université de Cergy-Pontoise)

10h45-11h : Pause

11h-11h45 : *Amalgamation lexicale, néologie et ludicité*
Vincent Renner (Université Lumière Lyon 2)

11h45-12h30 : *Anthropole, Unithèque et autres mots composites dans l'espace urbain et universitaire : l'exemple de Lausanne*
Camille Vorger (Université de Lausanne)

12h30-14h : Pause déjeuner

14h00-14h45 : *La transparence morphosémantique d'amalgames lexicaux allemands, français et perses : considérations fonctionnelles*
Elke Ronneberger-Sibold (Université catholique d'Eichstätt-Ingolstadt, Allemagne)

14h45-15h30 : *Mots-valises : quand les segments communs se font la malle...*
Julie Makri-Morel (Université Lumière Lyon 2)

15h30-16h : Discussion générale

PRÉSENTATION DE LA JOURNÉE

Parmi les procédés de création lexicale disponibles, l'amalgamation lexicale (ou « mot-valisation », Fradin & al., 2009) ne profite pas de descriptions remportant l'unanimité. Ce procédé est caractérisé par les approches empiriques conduites par les chercheurs pour le décrire. Le problème est que, la plupart du temps, ces analyses diffèrent d'un chercheur à l'autre et la description du procédé suscite un éclatement métalinguistique

(cf. Sablayrolles, 2000) et théorique (cf. Renner & al., 2012) dans la diversité des approches proposées. La complexité éprouvée par les chercheurs à décrire le procédé s'explique notamment par son caractère « monstrueux » (Grésillon, 1984), « extragrammatical » (Fradin, 1997 : 103). C'est à ce titre que les amalgames lexicaux sont « des manifestations de la créativité lexicale [...] mais ne sont pas productifs au sens où ils ne sont pas assignables à un patron de régularité » (Fradin, 2003 : 211).

Parallèlement, force est de constater que les amalgames lexicaux figurent parmi les procédés néologiques stables dans la mesure où ils sont observables depuis fort longtemps et dans une proportion assez constante. Ainsi, alors que la paternité du terme *portmanteau word* est attribuée à Lewis Carroll, d'autres écrivains ont eu recours à l'amalgamation lexicale. Rabelais (*sorbonagre*), Hugo (*foultitude*), Rostand (*ridicoculiser*) ou Queneau (*tournipilant*) – parmi d'autres – ont également contribué à la popularité du procédé au travers de leurs créations littéraires. On observe une profusion d'amalgames lexicaux dans les années 1980 (cf. Galisson, 1987) et, plus récemment, dans des modes de production langagière émergents, comme le slam (cf. Vorger, 2011) ou encore dans les pratiques d'enseignement en cycle primaire (cf. Léturgie, 2012).

On ajoutera que d'après une enquête menée par Sablayrolles (2003 : 291) « [...] les mots-valises sont les néologismes les plus systématiquement repérés et identifiés comme tels. » Cette identification se produit notamment par l'effort d'interprétation morpho-sémantique que doit fournir le locuteur à la rencontre de ce type d'unité. Ce constat paraît étonnant dans la mesure où Sablayrolles (*ibid.*) ajoute qu'« il est remarquable que ce soit une matrice ordinairement marginalisée, voire omise, qui vienne en tête de l'échelle de néologicité. »

Cette journée ConSciLa invite donc à la réflexion sur la place qu'occupe l'amalgamation lexicale au sein des procédés néologiques en même temps qu'elle offre un espace d'échange sur le procédé d'amalgamation en lui-même, dans différentes langues.

RÉSUMÉS DES COMMUNICATIONS

Les mots-valises: jeux et enjeux, Bernard Fradin

Cette présentation s'efforcera de mettre au clair les caractères principaux des mots-valises notamment au regard des procédés morphologiques plus standard ou plus centraux de la grammaire. Il montrera en quoi les questions que pose leur description concernent de manière centrale la description morphologique et plus largement linguistique. Divers traitements des mots-valises seront discutés et des critères seront donnés, permettant de distinguer les mots-valises d'autres phénomènes avec lesquels ils sont souvent confondus.

Néologie et amalgamation lexicale, Arnaud Léturgie

Il est assez surprenant que l'amalgamation lexicale n'ait suscité que de rares travaux des lexicologues s'intéressant à la néologie. C'est tout au moins le constat qui se dresse lorsqu'on tente d'inventorier les commentaires sur les relations entre néologie et amalgamation lexicale dans la littérature scientifique.

Les raisons de ce manque d'intérêt sont multiples (matrices lexicogéniques plus fréquentes, problème de définition de la notion de « mot-valise », ludicité du procédé regardée comme objet non scientifique, etc.). Pourtant, force est de constater que les amalgames lexicaux jouissent d'une popularité qui ne décroît pas. Si, dans les années 1980, la publicité en usait et en abusait, d'autres *media* recourent aujourd'hui à ce procédé. Ainsi, Vorger (2011) a démontré le recours fréquent aux mots-valises dans le slam, Cook (2012) recense un nombre important d'amalgames lexicaux anglais sur le réseau social Twitter, enfin, Humbley (à paraître) signale l'engouement des « organismes administratifs ou associatifs et les entreprises, qui [créent les mots-valises] dans le cadre de leur politique de communication. » Cette communication offre l'occasion d'établir un bilan d'un certain nombre d'études existantes, tout en se projetant vers l'avenir en prospectant pour que d'autres analyses soient réalisées.

Amalgamation lexicale, néologie et ludicité, Vincent Renner

Cette communication traitera du caractère intrinsèquement ludique du procédé morpho-phonologique d'amalgamation lexicale et, à travers des exemples pris à des langues variées, elle tentera de dégager une

typologie des critères qui permettent d'identifier des formes et des degrés divers de ludicité, parmi lesquels on peut citer :

- la complexité formelle (ex. : hébr. mod. *pomelít* < *poméla* + ? *eškolít* ; hong. *citrancs* < *citrom* + *narancs* ‘orange’ ; basq. *sagardo* < *sagar* + *ardo* ; esp. *dedocracia* < *a dedo* + *democracia* ; angl. *humongous* < *huge* + *monstrous* ; all. *Ostalgie* < *Osten* + *Nostalgie* ; angl. *turduchen* < *turkey* + *duck* + *chicken*) ;
- la transgression des contraintes de structure (ex. : gr. mod. *mbatáta* < *malakía* + *patáta* ; *pleurire* < *pleurer* + *rire* ; *cadonner* < *cadeau* + *donner* ; *gazinière* < *gaz* + *cuisinière* ; angl. *planetesimal* < *planet* + *infinitesimal* ; angl. *Brangelina* < *Brad (Pitt)* + *Angelina (Jolie)*) ;
- le jeu de mots graphique (ex. : angl. *pharming* < *pharmaceutical* + *farming* ; serb. *nagRADIO* < *nagradio* + *radio* ; pol. *ban(knoty)* < *banknoty* + *knoty* ; all. *ANL€GER* < *Anleger* + €) ;
- le jeu de mots antonymique (ex. : *pantacourt* < *pantalón* + *court* ; esp. *dictablanda* < *dictadura* + *blanda*).

Anthropole, Unithèque et autres mots composites dans l'espace urbain et universitaire : l'exemple de Lausanne, Camille Vorger

Nos précédentes études (2011, 2012) nous ont conduite à analyser un double corpus de néologismes issus de textes de slam et d'un espace épitextuel et péritextuel autour de ce mouvement émergent. Nous avons pu montrer qu'il s'agissait d'un espace hautement néologène, et que la matrice morphologique, ainsi que celle que nous nommons « phraséologique », était prégnante parmi les matrices lexicogéniques. Cette étude posait, entre autres, la question du code dans lequel ces néologismes étaient diffusés, plutôt oral s'agissant des textes de slam, et écrit pour le paratexte. Dans la lignée de ces analyses, nous aborderons la question du « mot-valise » - ou « mot composite » tel que nous proposons de le qualifier - au sein d'un espace autre, dont le code qui en le vecteur principal de diffusion nous semble, *a priori*, être l'écrit. En effet, l'espace urbain et universitaire est d'abord constitué des panneaux de signalisation correspondants, même si la diffusion peut se faire dans le discours oral le cas échéant. Si l'on admet que Lausanne offre un espace riche en matière de créativité lexicale, il reste à se demander quelles en sont les formes et procédés, quels sont les principaux facteurs et fonctions primordiales de la néologie dans ce contexte et quel est le devenir de ces mots-valises proliférants. A travers un corpus d'exemples issus de l'espace universitaire (bâtiment « Anthropole », journal « Uniscope », carte « Unicard », etc...), de l'espace urbain (« Empoubellissons notre ville ») et publicitaire (« Nespresso »), nous analyserons les modes de formation en jeu, mais aussi les fonctions et les facteurs favorisant les créations lexicales de ce type.

La transparence morphosémantique d'amalgames lexicaux allemands, français et perses : considérations fonctionnelles, Elke Ronneberger-Sibold

Ma communication porte sur la transparence morphosémantique de trois corpus d'amalgames, à savoir français (Grésillon 1984), allemands et perses (Ronneberger-Sibold 2012), analysée par le biais d'une typologie de techniques créatrices (Ronneberger-Sibold 2006), qui sera expliquée dans la communication. L'idée centrale est que la création d'amalgames sert à produire des néologismes dont la transparence morphosémantique est finement dégradée, mais toujours réduite par rapport aux formations ou périphrases régulières équivalentes. Le champ d'application de cette forme de créativité lexicale ne se borne pas à la communication clandestine : entre autres, il comprend aussi la satire littéraire ou journalistique et les noms propres de marchandises et entreprises, ces derniers étant particulièrement favorables à la transparence réduite pour des raisons sémiotiques. En effet, l'étude montre que dans les trois langues examinées, en dépit de différences structurales importantes, les amalgames servant de noms propres sont beaucoup moins transparents que les créations littéraires. Ceci montre que le manque de transparence n'est pas un « défaut » des amalgames, mais, au contraire, un avantage fonctionnel, employé de façon délibérée dans la création lexicale.

Mots-valises : quand les segments communs se font la malle..., Julie Makri-Morel

Bien que cela ne soit pas unanimement admis, le mot-valise, pour être considéré comme tel, doit présenter une caractéristique phonologique spécifique : la présence d'au moins un élément commun à la jointure des deux bases qui forment la nouvelle unité.

Nos recherches en néologie lexicale nous ont permis d'observer que ce type de procédé de création devient source de confusion lorsque cette caractéristique n'est pas prise en compte. Afin de clairement distinguer la

« mot-valisation » d'autres procédés de créations lexicales proches auxquels elle est parfois "amalgamée" (tels que l'haplologie, la composition populaire, la compocation, ou encore l'acronymie), nous nous proposons de nous arrêter d'abord sur la définition du mot-valise en faisant un rapide survol des différents points de vue rencontrés et en nous focalisant sur les raisons qui motivent cette confusion.

Afin d'approfondir notre étude sur le concept de mot-valise, nous nous attarderons ensuite sur une de ses caractéristiques intrinsèques : le segment commun. Nous tenterons alors de faire un tour d'horizon des différentes possibilités de création à partir d'exemples tirés notamment de la presse écrite espagnole. En néologie, cela se traduit de différentes façons : soit l'élément commun est un simple phonème (*democradura* < *democracia* + *dictadura*), soit le segment est plus long (*musicasete* < *música* + *casete*), soit plusieurs segments se superposent (*glocal* < **global** + **local**). Nous verrons que, paradoxalement, plus le nombre d'éléments communs est grand, plus l'interprétation du mot-valise en devient complexe.

BIBLIOGRAPHIE

- Corbin, Danielle et Marc Plénat. (1992). « Note sur l'haplologie des mots construits », *Langue française*, 96, p.101-112.
- Cusin-Berche, Françoise. (1999). « Le lexique en mouvement : création lexicale et production sémantique », *Langages* n°136, Paris : Armand Colin, p. 5-26.
- Fradin, Bernard, Montermini, Fabio & Marc Plénat. (2009). « Morphologie grammaticale et extragrammaticale » in Fradin et al. (éds), *Aperçus de morphologie du français*. Saint-Denis : Presses universitaires de Vincennes, p. 21-45.
- Fradin, Bernard. (1997). « Les mots-valises : une forme productive d'existants impossibles ? », *Silexicales 1*, p. 101-110.
- Fradin, Bernard. (2003). *Nouvelles approches en morphologie*. Paris : P.U.F.
- Galisson, Robert. (1987). « Les dictionnaires de parodie comme moyens de perfectionnement en langue française ». *Études de linguistique appliquées*, 67, p. 57-118.
- Grésillon, Almuth. (1984). *La Règle et le monstre : le mot-valise. Interrogations sur la langue, à partir d'un corpus de Heinrich Heine*. Tübingen : Niemeyer.
- Léturgie, A. (2012). « Les dictionnaires détournés : analyses et typologie », *Actes del I Congrés Internacional de Neologia de les Llengües Romàniques*, Cabré M. T. & al. (éds), Barcelona : IULA/Universitat Pompeu Fabra, p. 857-865.
- Léturgie, Arnaud. (2012). « Are dictionaries of lexical blends efficient Learners' dictionaries? » in Vadvedt Fjeld & Torjusen (éds), *Proceedings of the XV Euralex International Congress*. Oslo : University of Oslo, p. 619-625.
- Renner, Vincent, Maniez, François & Pierre J. L. Arnaud. (2012). « Introduction: A bird's-eye view of lexical blending ». In: Renner & al. (éds), *Cross-disciplinary perspectives on lexical blending*, Berlin : de Gruyter Mouton.
- Ronneberger-Sibold, Elke. (2006). « Lexical blends: functionally tuning the transparency of words ». *Folia Linguistica*, 40, p. 155-181.
- Ronneberger-Sibold, Elke. (2012). « Blending between grammar and universal cognitive principles: Evidence from German, Farsi, and Chinese ». In: Renner & al. (éds), *Cross-Disciplinary Perspectives on Lexical Blending*, Berlin/Boston: Mouton de Gruyter, p. 115-143.
- Sablayrolles, Jean-François. (2000). *La néologie en français contemporain. Examen du concept et analyse de productions néologiques récentes*. Paris : Champion.
- Sablayrolles, Jean-François. (2003). « Le sentiment néologique » in Sablayrolles (éd.), *L'innovation lexicale*, actes du colloque de février 2001 à Limoges. Paris : Champion.
- Vorger, Camille. (2011). *Poétique du slam : de la scène à l'école. Néologie, néostyle, et créativité lexicale*. Thèse de doctorat. Université Stendhal Grenoble 3.